

En fonction de ces conditions, notre intervention se fait suivant deux axes :

— les quartiers (Corsy et "la Pinette")

Il n'y a pas d'agitation particulière menée à partir des conditions de vie dans les cités ouvrières. Mais notre intervention est faite dans le but d'entrer en contact avec des ouvriers des usines environnantes - et plus importantes souvent - (Sud-Aviation, Cadarache...) et avec de jeunes apprentis dispersés dans des petites boîtes.

A Corsy, où la vente se fait au porte à porte, sur 150 appartements, l'implantation est déjà assurée : 35 n^{os} placés et quelques jeunes travailleurs participant à la "Taupe Rouge".

A La Pinette, bien que l'apparition de la "Taupe Rouge" soit plus récente, le résultat a été intéressant. La campagne contre le chômage lancée, en décembre, a été suivie par des jeunes ouvriers de la cité, qui ont accroché des banderoles (Non au chômage, A bas les patrons) sur les arbres. Ces banderoles ont été faites sur leur propre initiative (à la suite de quelques discussions avec eux) et le mot d'ordre "A bas les patrons" correspondait à leur niveau de conscience politique: c'est la façon concrète dont ils percevaient le renversement du capitalisme.

— les entreprises (Bâtiment, SESCO, Automobile, Biscottes "Roger", Hôpital psychiatrique)

Le développement de notre intervention est particulièrement sensible dans deux entreprises : le bâtiment et les biscottes "Roger" :

-- dans le secteur du bâtiment qui regroupe plusieurs petits chantiers, notre action porte plus particulièrement sur le chantier Cailloz. Elle a été lancée sur la demande d'un ouvrier de l'entreprise pour dénoncer les manoeuvres patronales, les agissements des barbouzes pour la création d'un syndicat maison. Si notre présence régulière n'a pas eu de résultats spectaculaires, elle a eu des conséquences appréciables qui sont des victoires pour nous. La première est le recours à la Taupe Rouge pour appuyer l'action syndicale directe, montrant ainsi la compréhension des différences qui existent entre nous et les autres groupes.

La seconde c'est la conscience des travailleurs de l'aide que l'on peut leur apporter par une intervention extérieure pouvant ainsi révéler certaines manifestations de l'exploitation honteuse et apporter des explications politiques que ne peut donner le syndicat.

-- dans la fabrique des Biscottes "Roger" comme dans toutes les petites entreprises en voie de liquidation par le développement du capitalisme, l'exploitation prend des formes particulièrement aiguës (20 minutes pour le repas, 50 heures par semaine, 3^e 20 de l'heure après Mai...) La Taupe Rouge a dénoncé ces conditions scandaleuses de travail dans un article (n°3) qu'elle a ensuite diffusé sous forme de tract. Dans cette usine, à main d'oeuvre jeune et féminine, sans tradition de lutte, il est certain que le tract (qui a été très bien accueilli) a contribué à accroître la combativité des jeunes ouvrières. Elles ont demandé et obtenu 10 minutes de plus pour le repas. Il ne faut pas regarder cette victoire sur le plan quantitatif (10 minutes c'est peu!) mais la considérer comme une première lutte. Ceci est important.

Mais le patronat ne se laisse pas attaquer sans se ressaisir. La répression s'est manifestée à l'intérieur de l'usine par la menace de licenciement d'une jeune travailleuse, accusée d'avoir fourni des renseignements à la "Taupe Rouge". Le patron (dit "Zorro") a été obligé de faire machine arrière : l'employée a été réintégrée. La crainte du scandale a fait reculer "Zorro".

Notre agitation continue en appelant les ouvrières à s'organiser et à opposer le rempart de leur cohésion à l'exploitation capitaliste.

La "Taupe" a commencé son travail ; il continue... des résultats intéressants apparaissent... Nous en reparlerons !